

économie

La Touraine sera-t-elle prête pour la saison touristique ?

Hôtels, restaurants, campings, parcs, baignades : au seuil d'une saison qui s'annonce florissante, le secteur touristique manque cruellement de bras.

Cet été, on va fonctionner en mode dégradé. C'est avec cette expression, tout droit sortie de la crise sanitaire, qu'une hôtelière tente de broser la saison qui s'annonce. Et pourtant, ce n'est cette fois pas le Covid - en tout cas pas directement - qui risque de fragiliser le secteur touristique cet été. Après un pont de l'Ascension exceptionnel en termes de fréquentation, les professionnels du département s'attendent à un retour en force des visiteurs, peut-être même au-dessus de la normale. « On a la demande, mais on ne va pas pouvoir assurer l'offre », présume Antonella Pautout, gérante de l'hôtel restaurant La Roseraie, à Chenonceaux.

Entre ceux qui ont bouclé leurs équipes en extremis, ceux qui ont fait le choix de revoir l'exigence des profils à la baisse et ceux qui ne trouvent tout simplement pas de candidat, la situation est inégale dans le département. Mais dans tous les secteurs du tourisme, la tension est palpable. Selon le dernier relevé de Pôle emploi, il resterait, fin mai, 3.200 offres vacantes dans le secteur en Indre-et-Loire.

Camping

« Ça a été beaucoup de stress, mais là, j'ai tout le monde pour l'été », se félicite Agathe Boissinot, directrice générale d'Onlycamp, qui gère six campings en Indre-et-Loire. Le dernier recrutement - pour compenser un désistement de dernière minute - a d'ailleurs été bouclé la veille. « C'est toujours compliqué dans notre secteur, ce sont des emplois saisonniers, il faut travailler les week-ends, les jours fériés, le salaire est au niveau du Smic, contextualise Agathe Boissinot.



Certaines piscines et baignades du département sont encore à la recherche de surveillants sauveteurs.

(Photos NR, Julien Pruvost)



Au Parc de Fierbois, il manque encore des équipiers à l'entretien des bâtiments et espaces verts.

Mais là, on a été obligé d'être moins exigeants sur les profils, l'expérience, les langues parlées.

En ce début de saison, le Parc de Fierbois, lui, n'a recruté que les trois quarts de son équipe. « Nous avons parfois des candidatures de gens qui viennent de très loin, mais localement, c'est compliqué, s'étonne Régis de Lussac, le directeur de ce camping cinq étoiles. Aussi, beaucoup confirment seulement au dernier moment. » Faute de moniteurs, le parc aventure a dû rester fermé tout le week-end de l'Ascension. « Nous n'avons toujours aucun candidat », s'inquiète le patron du site. Il lui manque aussi des bras pour l'entretien des bâtiments, espaces verts, et en restauration.

Parcs d'attraction

Ouverts les week-ends et les jours fériés depuis les vacances de printemps, les parcs d'attrac-

tion du département connaissent les mêmes difficultés. « On a eu énormément de monde au mois de mai, on a beaucoup couru car nos équipes n'étaient pas complètes, retrace Coline Morisseau. Là, l'équipe commence à être en place, les étudiants sont plus disponibles. » Au Family Park en revanche, il manque encore du monde. « Pour les opérateurs attraction, pas de problème, ce sont des postes qui plaisent aux jeunes », relève Alexis Dalençon, le directeur d'exploitation de Family Park, à Sorigny. Le snack séduit moins : l'un des trois stands a dû rester fermé le week-end de l'Ascension, et un autre n'a fonctionné qu'à moitié. « On est obligé de s'adapter », se désolent-ils. Il manque aussi des opérateurs de maintenance, faute de profils compétents.

Hôtels et restaurants

« On refuse du monde parce qu'on ne peut pas le servir, les clients ne comprennent pas... » Pour Jean-Marie Gervais, restaurateur à Sazilly et président de l'Union des métiers de l'industrie de l'hôtellerie (Umih) d'Indre-et-Loire, la situation n'a pas attendu l'été pour se tendre. « Tout le monde cherche ! », constate-il. Le manque devenu structurel de professionnels va perdurer pendant la saison. « Les étudiants vont arriver dans les semaines à venir - et heureusement - mais pour les établissements de la ruralité, il peut se poser des problèmes de transport et de logement », analyse le patron des hôteliers restaurateurs. « Les jeunes sont dynamiques, c'est très bien, mais cela ne remplace pas de vrais pros », anti-

cipe Emmanuelle Robin, du restaurant Le Bout du Monde, à Berthenay.

Au Château-Hôtel de Noizay, le patron, Jean-Yves Girard, a dû remettre son tablier. « Il me manque deux personnes en cuisine, et deux femmes de chambre pour l'hôtel », compte-t-il. Il a été contraint de fermer sa table deux jours par semaines. « Cet été, ce sera peut-être trois... On est complet du 25 juin au 10 juillet, je ne sais pas si on va pouvoir assurer », s'inquiète-t-il.

Baignades

Au moins deux baignades sont encore à la recherche de leur surveillant pour la saison estivale. « C'est toujours un peu compliqué, glisse-t-on à la mairie de L'Île-Bouchard. Pour l'instant nous n'avons personne. La baignade doit ouvrir le 14 juillet... Si nous trouvons un surveillant d'ici là. »

L'association Aqualife saving, qui forme chaque année plusieurs dizaines de maîtres-nageurs et de sauveteurs, propose aux communes de gérer le recrutement de leurs surveillants de baignades. « En général, on réussit à répondre à tout le monde, pose Frédéric Vétillard, le directeur de l'association. Mais quand les communes nous appellent au dernier moment, c'est plus compliqué. » Une poignée de formations au brevet national de sécurité et de sauvetage aquatique (BNSSA) devraient aboutir courant juin, ce qui permettrait de couvrir les besoins de dernières minutes, le cas échéant.

Mariella Esvant

Publi-reportage

L'INDRE-ET-LOIRE 1^{ER} DÉPARTEMENT TOURISTIQUE DE NOTRE RÉGION



Forteresse royale de Chinon

8 MONUMENTS DÉPARTEMENTAUX

- » 300 000 visiteurs en 2019 (dernière année avant Covid).
- La Forteresse royale de Chinon,
- La Cité royale de Loches,
- Le Domaine de Candé,
- Le Prieuré Saint-Cosme,
- Le musée Balzac à Saché,
- Le musée Rabelais la Devinière,
- Le musée de la Préhistoire au Grand-Pressigny et l'Hôtel Goüin.
- » 86 agents dans les monuments.
- » 1,5 M€ de travaux en 2021.

AGENCE DÉPARTEMENTALE DU TOURISME (ADT)

- » Une équipe de 14 agents.
- » 1,3 M€ de budget.
- » 3 400 000 visiteurs sur les sites de Touraine en 2021.
- » Opération « Noël aux pays des châteaux » : partenariat public/privé avec 7 monuments (108 000 visiteurs en 2021).



Hôtel à Loches qui a bénéficié du FIDIT

FONDS TOURISTIQUE (FIDIT)

- » Le Département soutient depuis 2017 des projets de développement touristique publics et privés.
- » En 2021 : 60 projets aidés pour 1 M€ de subvention.

AIDE EXCEPTIONNELLE COVID

- » 2 M€ (2020-2021) pour un plan départemental touristique d'urgence pendant la crise Covid, en soutien aux acteurs du tourisme en Touraine.



Itinéraire Loire à vélo

TOURISME VERT

- » 2000 km de voies balisées.
- » 56 boucles cyclables.
- » 160 km de pistes cyclables de la Loire à vélo.
- » 10 M€ pour les déplacements doux (2015-2021) : Liaison cyclable entre Amboise et Bléré, Cher à vélo entre Chenonceaux et Tours, Les Bardeaux de l'Indre entre La Chapelle-aux-Naux et Rigny-Ussé, La liaison Chinon - Saint-Benoît-la-Forêt, L'Indre à vélo, l'itinéraire Jacques-de-Compostelle, la voie verte Chinon-Richelieu...

10 FESTIVALS TOURAINES LOIRE VALLEY LABELLISÉS PAR LE DÉPARTEMENT :

- Terres du son, Avoine Zone Groove, Yzeures n'rock, Chinon en jazz, Aucard de Tours, les Kampagn'arts, les Pieds dans la sauce, Jazz en Touraine, les Percufoles et le Festival de la pucelle.

